

Le 28 avril 2020

De l'incapacité à l'atrophie.

Le plan de déconfinement présenté ce mardi 28 avril 2020 par le premier ministre à l'assemblée nationale, sera t'il contaminé par la maladie dont souffre Emmanuel Macron?

En effet, depuis le début de son quinquennat, le Président, sans jamais le reconnaître, souffre de surdité. Après son absence d'écoute des Gilets Jaunes et de solutions sociales adaptées exactement au conflit, après son manque de perception du drame du secteur de la santé, après sa surdité totale aux revendications et peurs vis-à-vis de la réforme des retraites, nous pouvons conclure que l'exécutif souffre d'un handicap notoire: celui de ne pas savoir écouter l'autre.

La méthode employée face au Covid-19 qui consiste à coup de décret d'empêcher les acteurs de la vie civile et politique de réagir est autoritaire et non démocratique. En effet, depuis le début, l'exécutif écarte les pharmaciens dans le circuit d'approvisionnement de masques et de gel, il musèle les médecins en leur interdisant notamment des prescriptions, et aujourd'hui, il s'apprête à diluer ses responsabilités en se défaussant sur les représentants régionaux et locaux.

Tout ceci à quelle fin? Car il est aisément de comprendre que toutes les solutions sont venues et viennent encore de la société française qui, courageusement et avec beaucoup de génie, a mis en place des techniques de fabrication artisanale de masques et de gel, des circuits d'approvisionnement en denrées alimentaires pour les personnes ne pouvant se déplacer ainsi que pour les plus précaires, etc

Le Président serait-il somme toute, allergique à la moindre contestation et propositions démocratiques ? A l'heure où le bon sens doit primer pour que le déconfinement se passe en toute sécurité, il ne s'agit surtout pas de sortir le marteau et l'enclume contre le peuple exemplaire, ce qui ne ferait qu'accentuer sa défiance et sa demande d'explications plausibles face aux mensonges d'Etat utilisés comme outil de communication durant cette crise.

« Vous qui, présumant trop d'une haute puissance,
Méprisez, insultez un plus faible que vous,
Songez que pour venger une sensible offense
Il n'est point de petit courroux »

« Le rat et le taureau » **Eustache le Noble**